

# APPRENDRE À LIRE DE 5 À 8 ANS

Yvonne CHENOUF

Dans chaque numéro paru pendant l'année 1994 (AL n°45 à 48) un "dossier" présentait les recherches-actions de l'AFL et notamment celle sur l'apprentissage de la lecture. Cette dernière (Cf. **le protocole de recherche** paru dans les AL n°47, sept.94, p.93) est un prolongement de celle menée conjointement par l'AFL et l'INRP sur La lecture dans le cycle des 5/8 ans dont nous avons publié des extraits du rapport final (voir notamment AL n°47, sept.94, pp. 28 à 37 et n°48, déc.94, pp.37 à 41). L'article ci-après d'Yvonne Chenouf s'inscrit dans une suite consacrée aux leçons de lecture et plus particulièrement aux textes supports de l'apprentissage et à la conduite de recherche de sens.

## A. D'une recherche à l'autre

### 1) Choix des textes

Nous avons déjà consacré trois articles à ce sujet. Dans le premier<sup>1</sup>, nous précisons que les maîtres participant à notre recherche accordaient, dès le début de l'année scolaire, la priorité à la compréhension des textes même si tous n'utilisaient pas la même démarche : " certains privilégient une approche idéo-visuelle de la lecture laissant peu de place à l'enseignement du système de correspondance grapho-phonologique, d'autres travaillent plus ou moins régulièrement sur ce système de correspondance. "

Néanmoins, choisir des textes semblait obéir à trois exigences que nous rappelons brièvement :

- la fonctionnalité : " Si la notion de fonctionnalité a souvent été réduite à une lecture pratique (plan de ville, recette de cuisine, mode d'emploi etc.), elle revêt pourtant bien d'autres aspects répondant à des besoins aussi divers que ceux de s'informer, créer, confronter ses opinions, ses interrogations, ses émotions ou progresser dans l'apprentissage de la lecture ou de la production d'écrits. "

- la textualité : En même temps que le lecteur doit savoir explorer les éléments du texte (support, mise en page, organisation syntaxique, vocabulaire, etc.) il doit s'intéresser au contexte de production et aux usages sociaux des discours : " L'auteur doit résoudre un certain nombre de problèmes dans son activité de production. Le lecteur doit interroger la manière choisie pour faire fonctionner cet objet qu'est le texte s'il veut être actif dans la construction de sens et ne pas laisser ce texte fonctionner à son insu. "

- la mise en réseau : " Les textes dialoguent entre eux et si l'écriture met en scène ce dialogue, la lecture part, elle, à la reconnaissance de tout ce qui met le texte en relation, manifeste ou secrète, avec d'autres textes. "

Dans le deuxième article<sup>2</sup>, nous avons livré les résultats d'une analyse effectuée sur 305 textes recueillis au premier trimestre dans 17 classes. Parmi nos conclusions figuraient celles-ci :

- "- les enseignants favorisent la rencontre avec des objets complexes
- ils veillent à la diversité des textes
- ils se partagent, avec les professionnels, la production de textes
- ils laissent peu de place à des textes provenant de la théorisation d'une expérience externe à la classe. "

<sup>1</sup> Apprendre à lire avec des textes, AL n°46, juin 94, pp.76-79

<sup>2</sup> Apprendre à lire avec des textes, AL n°47, sept.94, pp.76-81

## 2) La leçon de lecture et ses conséquences

Le deuxième objet de cette recherche concernait le travail fait sur les textes. Ce que nous avons appelé leçon de lecture est détaillé dans le précédent numéro des Actes de Lecture<sup>3</sup> et précise notamment que " la lecture repose sur un ensemble complexe d'interactions entre ces deux composantes (le texte et les connaissances du lecteur) piloté par les intentions du lecteur, que toute leçon de lecture devrait mettre en scène aux yeux des enfants. "

Il s'agissait donc de faire prendre conscience aux enfants de ce qui était en jeu dans la découverte d'un texte, c'est-à-dire les relations entre ce qu'ils savaient déjà, ce qu'ils supposaient et qu'ils vérifiaient dans le texte exploré avec une intention particulière.

Nous avons, à la suite de cet article, analysé une leçon de lecture réalisée dans le Centre de Classes-Lecture de Grenoble.

A la fin de cet article nous évoquions la prise de notes : une attitude qui consistait, pour l'enseignant, à noter au fur et à mesure les remarques des enfants engagés dans une recherche de sens et à retravailler, le lendemain, sur ces traces, le texte étant absent.

## 3) Besoin d'une autre recherche.

A la fin de cette recherche, des questions surgissaient concernant d'abord l'enchaînement des textes :

- est-ce indifférent que des enfants qui apprennent à lire puissent être parfois confrontés à 9 textes, parfois à 40 textes, sur une même période de trois mois, selon la classe qu'ils fréquentent ?
- est-ce indifférent que ces textes traitent un jour d'une recette de cuisine, le lendemain de la classe verte et le surlendemain d'une histoire de lutins en ayant chaque fois un auteur différent ?

Nous avons alors parlé de la manière dont les textes choisis se recouvraient.

D'autres questions concernaient la leçon de lecture :

- comment prendre des notes réutilisables le lendemain quand les propositions des enfants sont à la fois si variées et si dispersées ?
- comment retravailler sur la prise de notes avec quels objectifs ?
- comment intégrer la leçon de lecture aux autres activités d'enseignement de la langue écrite ?

Vaste était notre tâche : il fallait trouver un rythme de présentation de textes, faire en sorte qu'ils se recouvrent entre eux sur le plan lexical, syntaxique, sémantique sans perdre l'intérêt des enfants, il fallait faire découvrir des régularités par les enfants grâce à un retour sur la prise de notes, sans oublier de produire de l'écrit ni de confronter les textes étudiés à ceux de la littérature générale.

Une nouvelle recherche s'imposait : quelle était la cohérence de nos pratiques ? Aucun souci d'unification mais une volonté de transparence vis-à-vis de l'extérieur, qu'il s'agisse des enseignants ou des parents qui, pour des raisons différentes, s'intéressaient à nos pratiques en ne comprenant pas toujours leur déroulement.

Pouvait-on, d'un texte à l'autre, établir des ponts qui aident les enfants à s'appuyer sur des connaissances acquises ou pressenties pour aller au-delà, qui aident les parents dans leur rôle d'accompagnateurs, qui aident les enseignants à mieux analyser un travail en lecture/écriture qui ne s'appuie pas sur une méthode ?

Tel est l'objectif de notre nouvelle recherche à laquelle nous allons vous associer dans les colonnes de cette revue.

Cette recherche comporte deux axes qui, pour l'instant, font l'objet de deux groupes de travail différents (recouvrement de textes et leçon de lecture), groupes qui devraient rapidement fusionner tant leur problématique se rejoint.

<sup>3</sup> La leçon de lecture, AL n°48, déc.94, pp.82-86

## B. La nouvelle recherche : lecture et voie directe

### 1) Les équipes et leurs contraintes<sup>4</sup>

8 lieux sont engagés dans cette recherche. Il s'agit des villes suivantes :

- À Auxerre : école Marie Noël, ZAC Saint-Siméon
- À Cagnes-sur-mer : école Jules Ferry
- À Charleville-Mézières : écoles de Flandre, Jules Verne, Jean-Baptiste Clément, et tout près de Charleville, l'école de Rancennes
- À Grenoble : écoles des Charmes et du Lac
- À Marseille : école Édouard Vaillant
- À Nanterre : école Pablo Picasso
- À Vence : école du Suve
- À Villeneuve d'Asq : école Jacques Prévert

Les contraintes ou plutôt les conditions à remplir pour faire partie de cette recherche sont les suivantes :

- proposer des activités de lecture fonctionnelle
- ne pas enseigner le code de correspondance grapho-phonologique (la recherche s'appelle "**Lecture et voie directe**")
- travailler régulièrement en BCD
- utiliser très régulièrement ELMO International
- constituer si possible des classes multi-âges.

On s'en doute, la réunion de telles conditions ne va pas de soi et c'est la raison pour laquelle le groupe s'est fixé une période assez longue (5 mois) pour apprendre à les réunir. 5 mois pour réfléchir et mettre en place une pédagogie de la lecture/écriture, se rôder à ces nouvelles techniques tout en partageant les difficultés d'une telle organisation.

### 2) Un plan de travail

Après avoir redéfini le recouvrement de textes et la leçon de lecture, nous nous sommes fixé une sorte d'emploi du temps afin d'assurer la relation entre ces activités. Ce plan se déroule sur une semaine et comprend les étapes suivantes :

#### • 1<sup>er</sup> jour : Leçon de lecture et prise de notes

Parmi tous les textes rencontrés en classe par les enfants, l'enseignant en choisit un qui va servir de support aux activités de la semaine. Ce texte aura donc des caractéristiques assez riches et tentera de réunir les critères définis plus haut. Une prise de notes est effectuée au tableau, autour du texte étudié : elle garde la trace du chemin parcouru pour faire du sens.

#### • 2<sup>ème</sup> jour : Travail sur la prise de notes

Le texte absent, il ne reste que les notes sur lesquelles le groupe revient : retour réflexif sur les stratégies mises en oeuvre pour comprendre le texte, les bonnes et les fausses pistes, observation de régularités dans le fonctionnement de la langue (orthographe, grammaire, conjugaison, familles de mots, formes syntaxiques, ponctuation etc.)

#### • 3<sup>ème</sup> jour : programme d'exercices

Ce jour-là, on passe de la théorisation à la systématisation en construisant avec les élèves des principes d'exercices. Il s'agit là d'établir le contrat le plus clair possible sur la manière de passer des remarques concernant le fonctionnement de la langue à de véritables acquisitions par le biais d'entraînements dont chacun comprendra le rôle pour le déroulement de l'apprentissage.

Ce jour-là, on définit et on répartit avec les enfants un programme d'exercices individuels sur 5 jours.

<sup>4</sup> Cf. le protocole de cette recherche AL n°47, sept.94, p.93

Ce jour-là, on est du côté du système, on a découvert un certain nombre de régularités dans la leçon de lecture. Comment s'entraîner pour les maîtriser ?

Ce jour-là, on est du côté du systématique, on établit avec chaque enfant un contrat de travail pour une semaine :

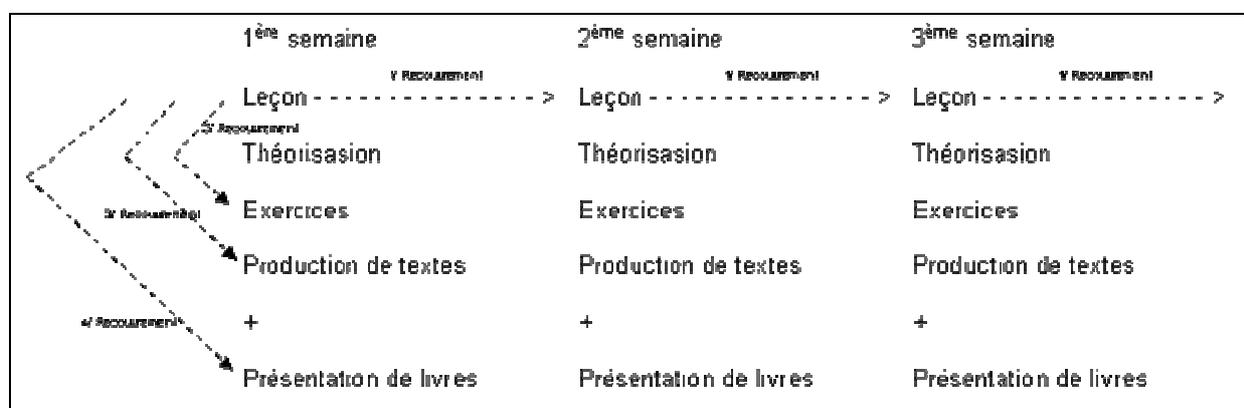
- exercices sur ELMO International<sup>5</sup>
- mots à apprendre et à savoir écrire
- textes à lire et à classer etc.

• 4<sup>ème</sup> jour : production d'écrits

Production d'un texte en fonction des éléments, des structures et des thèmes rencontrés dans le texte initial. On apprendra à écrire comme dans le texte travaillé collectivement ou à partir de ce texte en faisant varier les contraintes d'écriture<sup>6</sup>.

Et bien sûr, entre-temps, on aura fait des présentations de livres, des mises en réseau de textes en rapport avec le premier texte étudié.

Cette organisation peut se visualiser sur le tableau suivant :



### 3) Recouvrements

On le voit, ce tableau propose quatre types de recouvrements, c'est-à-dire quatre occasions pour les enfants de retrouver, de texte en texte, ce qu'ils connaissent tel quel (mêmes mots, mêmes structures, mêmes thèmes, etc.) ou alors ce qu'ils connaissent mais avec des modifications : de forme (singulier/pluriel, féminin/masculin, conjugaison, diminutifs etc.) et de fond (détournement de genre, autre manière de traiter le même thème, points de vue différents etc.) ; occasion aussi de découvrir, d'un texte à l'autre, des notions nouvelles.

Quatre types de recouvrement qui se répartissent donc ainsi :

• 1<sup>er</sup> recouvrement : les textes s'enchaînent d'une semaine à l'autre, prévoyant des retours, des modifications, des nouveautés. Nous avons effectué cet enchaînement de texte dans une classe de cycle 2 et nous l'avons décrit dans nos colonnes.<sup>7</sup>

• 2<sup>ème</sup> recouvrement : du texte initial à la série d'exercices, il peut aussi y avoir recouvrement dans la mesure où les exercices prévoient des tris de textes par exemple : retrouver dans une série de textes ceux qui ont la même structure que celui qu'on a étudié ou alors le même thème, le même auteur etc.

<sup>5</sup> ELMO International, logiciel d'apprentissage de la lecture, en 7 langues, diffusé par l'AFL

<sup>6</sup> Il existe chez Magnard un excellent livre où sont présentés des exercices d'écriture à partir d'un texte (parodie, plagiat, hommage, etc.) **La petite fabrique de littérature**, A. Duchesme, T. Leguay. D'autres livres complètent celui-ci : **Les petits papiers**, **Lettres en folie**, etc.

<sup>7</sup> **Techniques et passion**, AL n°45, mars 94, pp.92-96

- 3<sup>ème</sup> recouvrement : la production de texte s'inscrit tout naturellement dans le recouvrement puisqu'il s'agit de fabriquer un texte ayant des caractéristiques communes avec le texte initial.
- 4<sup>ème</sup> recouvrement : enfin, le 4<sup>ème</sup> recouvrement concerne la mise en réseau de livres qui, à partir du texte initial, organise une série de textes qui traitent du même thème, qui sont du même genre, du même auteur etc. Une forme de cette activité a été rôdée au centre de classes-lecture de Bessèges et nous en avons parlé plusieurs fois dans nos colonnes.<sup>8</sup>

C'est donc sur ces bases que les groupes de recherche se sont mis au travail avec une première difficulté, celle du temps. La période d'une semaine jugée trop courte a été rallongée à dix jours.

## C. Une action

Primitivement, les groupes avaient donc comme mission de revenir en décembre avec 6 leçons de lecture accompagnées de leurs prises de notes, 6 séances de théorisation de ces prises de notes et les régularités qui s'en sont dégagées, 6 programmes d'exercices issues du travail de théorisation et contractualisés avec chaque enfant, 6 productions de textes et bien sûr 6 séries de présentations de livres.

Le regroupement de décembre consistait donc à analyser ce travail, discuter des problèmes rencontrés et tirer des conclusions provisoires. Sans oublier qu'il devait aider les enseignants à se renforcer dans l'organisation de la classe et la maîtrise de ces nouvelles activités.

Yvonne CHENOUF

---

<sup>8</sup> La présentation de livres : les hypothèses de Bessèges, AL n°25, mars 89, pp.30-34

# CINQ SEMAINES DE DÉBUT DE CP

Dominique SAITOUR

Nous avons choisi de vous présenter un exemple de cet enchaînement de séquences qui s'est déroulé à Vence, sous la responsabilité de Dominique Saitour qui a rendu compte de son travail sous la forme d'un tableau qui a le mérite de présenter visuellement l'ensemble des activités.

Sur la première ligne de cases se trouve la suite des textes présentés chaque semaine.

Sur la deuxième ligne se trouvent la suite d'éléments retenus lors de la prise de notes.

Sur la troisième : la suite des régularités recensées pendant la prise de notes.

Sur la quatrième : la suite d'exercices programmés pour la semaine.

Sur la cinquième : la suite de textes produits par les enfants à partir du texte initial.

Sur la sixième : la suite de livres présentés chaque jour.

Sur la septième ligne se trouve une suite de textes supplémentaires proposés pour le journal de l'école.

Il faut bien commencer par quelque chose... Trouver un texte pour débiter l'année de C.P., c'est d'abord beaucoup de rencontres avec les libraires les bibliothécaires et les livres...

Ce que je voudrais ?

Il faudrait une grande histoire qui colle aux préoccupations de ce moment particulier : la rentrée en sachant bien que la rentrée n'a qu'un temps, celui de la... rentrée parce que dès la deuxième semaine de classe, on est déjà dans la routine. L'enfant connaît ses copains, sa classe, sa maîtresse alors, cette histoire, il faudrait qu'elle cible plus large : les apprentissages en général, parce que là au moins on serait sûr d'en avoir pour un bon moment. En C.P. la grande affaire, c'est bien apprendre à lire, alors si on pouvait trouver une belle histoire, bien écrite, bien illustrée, avec un brin d'humour, un petit quelque chose qui dédramatise la situation, des tournures syntaxiques qui seraient réutilisables et généralisables, et tout cela dans un vocabulaire adapté et oui, "ils" ont six ans quelquefois même pas et à la maison on parle un peu ou beaucoup mais de toute façon pas comme dans les livres.

Le choix d'un texte, comme tous les choix, c'est l'élimination des autres, celui qu'on imagine trop difficile, trop niais, trop long, trop riche, trop impertinent...

Pourtant il faut bien commencer par quelque chose.

**Tibili ou le petit garçon qui ne voulait pas aller à l'école, (Auteur Illustrateur : Marie Léonard. Éditeur : Mango-Poche).** c'est un petit livre avec des illustrations qui seraient encore plus belles si elles étaient dans un album grand format. Mais il y a aussi un jeu de caractères d'imprimerie qui permet, sans perdre le fil de l'histoire, de ne lire que les moments clefs.

Le début de l'histoire est très descriptive, d'autres diront que l'auteur fait du remplissage, quelques détails de la vie du petit garçon qui n'apportent rien à la suite de l'histoire ainsi que la présence de personnages qui n'auront aucun rôle dans la résolution du problème, beaucoup de textes pour enfants sont construits ainsi, celui-ci n'en fait cependant pas trop dans ce domaine. Cette remarque sera intéressante à travailler avec les enfants : référence à la case 3 du fameux tableau, quels effets cela nous fait : les filles se gargarisaient de cette petite sœur très coquette quant à la plupart des garçons, ils exprimaient surtout leur désir de voir comment ce petit garçon allait pouvoir ne pas aller à l'école.

Le passage à ELMO et ses dictionnaires ne plaidait pas beaucoup en sa faveur : 330 mots mais des fréquences peu élevées pour les mots porteurs de sens.

Le titre déjà acceptait cette réalité : on n'est pas obligé d'aimer aller à l'école même si on est obligé d'y aller : ça, c'est le principe de réalité. Tibili va essayer d'échapper à cette réalité mais, quand il verra que

décidément il n'y a rien à faire, il trouvera une motivation pour apprendre à lire. Comme l'a dit une petite fille à la fin de l'histoire, mélangeant cette dure réalité et la fin de son secret espoir : "*J'en étais sûre qu'il finirait par y aller... comme tout le monde !*"

Tibili, c'était aussi la possibilité de mettre en réseau tous les livres parus sur la rentrée. Ceux qui avaient été éliminés parce que trop "quelque chose" trouveront leur place en présentation de livres mais aussi ceux qui décrivent des enfants à qui on demande de se transformer en élèves. Tibili, en plus, c'est l'Afrique, pas l'exotique mais celle qui est à la fois loin de nous et en même temps proche des préoccupations de beaucoup d'enfants de six ans : l'école ! Bien sûr, on ne se privera pas de montrer combien aller à l'école pour un enfant est un progrès social. Avec Tibili, on pressent bien que l'on pourra ouvrir un peu la porte de la classe à "un pays loin d'ici" d'autant que le récent jumelage de la ville de Vence avec un village du Burkina Faso promet des échanges : des opérations de solidarité, une sensibilisation à une autre scolarité, (une centaine d'élèves dans la classe comment peut-on faire ?). Voilà pourquoi et comment j'en suis arrivée à choisir ***Tibili, le petit garçon qui ne voulait pas aller à l'école***. Ce petit garçon qui préférerait lire sur la terre rouge comme son grand-père et qui préfère rêver sur la plage.

Ce choix fait, il en restait un autre : comment présenter l'histoire ? En entier ou par épisodes ? C'est la deuxième solution qui a été retenue, il fallait un peu de suspens et laisser le temps aux enfants de rentrer dans l'histoire doucement en même temps qu'ils entraient dans leur nouvelle vie au C.P.

Cinq textes extraits du livre feront l'objet de leçons de lecture. Ce sont pour la plupart des textes narratifs présentés ou non avec les illustrations.

- Texte 1 : la couverture du livre : titre et illustration.
- Texte 2 : le début de l'histoire, la présentation des personnages, leur cadre de vie.
- Texte 3 : exposition du problème.
- Texte 4 : Présenté sous forme d'affiche avec une bulle de B.D. Entre le 4<sup>ème</sup> et le 5<sup>ème</sup> texte, l'histoire a été lue par la maîtresse et les enfants ont anticipé la suite du texte qu'ils auraient à lire se en posant la question : "*Comment le coffret du savoir va répondre à Tibili ?*"
- Texte 5 : réponse à la question par le texte final du livre.

Les notes prises à chaque leçon sont autant de traces de l'activité menée par le groupe maîtresse et enfants qui permettent le lendemain de se souvenir comment on s'y est pris pour comprendre l'écrit mais aussi pour utiliser les meilleures stratégies. Au long des jours, on remarque des conduites tenaces même si elles ont prouvé leur inefficacité ; celle par exemple consistant à repérer "tous les petits mots qu'on connaît". Il a fallu plus d'un mois pour que les enfants s'obligent à associer le mot qui va avec sous peine de ne rien comprendre de plus. L'entrée dans le texte s'est faite encore trop par la pêche aux mots, essayant ensuite de reconstituer un sens. Les notes sont souvent une liste de mots ou groupe de mots dans leur apparition chronologique lors de la séance : trace des propositions des enfants, elles permettent de retrouver le cheminement des apprentis lecteurs mais ne rendent pas compte de la façon dont l'auteur s'y est pris pour nous faire passer son message. De même, il faut bien tout le temps de cette première période de l'année pour que les enfants perçoivent le lien entre l'activité de lecture dirigée pendant la leçon et les nécessaires exercices d'entraînement ainsi que les collections de mots. La dernière collection a été proposée par les enfants eux-mêmes, agacés qu'ils étaient de toujours se tromper sur les mots qui commencent par "f". Ils ont donc voulu regrouper tous ces mots rencontrés dans les textes des leçons mais aussi dans les autres écrits, leur associant le mot qui les accompagne (une fois - le flan - il fait - faire...) elle met en évidence ce qui les différencie plus que ce qui les fait se ressembler. Les notes montrent que les prises d'indices se diversifient au fur et à mesure que les leçons se passent. D'abord essentiellement pris dans la connaissance du monde et du langage oral, on voit s'élargir le champ lexical et le domaine de références graphiques.

Ecrire un texte complémentaire, c'est pour l'enseignant une auto évaluation de son travail, il va se mettre dans la situation d'une commande : ce texte doit grossir le phénomène linguistique énoncé dans les

règles de l'écrit et découvert dans le texte de base mais ce texte doit également être ancré dans la vie de la classe, texte qui n'aura d'autres lecteurs que les élèves comme pour mettre des mots sur un vécu. Dans les cinq premiers textes complémentaires, l'accent est mis sur les régularités syntaxiques.

Les présentations de livres faites durant cette première période portent sur le thème dans des livres de fictions ou documentaires :

- les enfants qui deviennent élèves ;
- la rentrée des classes ;
- les enfants d'Afrique dans les livres de fiction ;
- les enfants d'Afrique dans les livres documentaires ;
- les livres de fictions et la relation au goût.

Les exercices d'entraînement sont quotidiens, leur programmation est décidée avec les élèves.

Dans le circuit court, journal hebdomadaire travaillé par les deux classes de CP de l'école ; on produit des textes qui se veulent d'opinion pour faire réagir le lecteur, qu'il soit enfant de la classe, de l'école ou parents (des rubriques fixes : chronique, projet, bloc note, livres et tribune libre). Dans ces textes, écrits par l'enseignant ou par le parent impliqué ce jour-là dans l'écriture du journal, on essaie de réinvestir les tournures rencontrées dans les leçons de lecture mais le plus souvent leur recouvrement est plus spontané que recherché.

Dominique SAITOUR

<b>Texte étudié chaque semaine</b>	<b>Texte 1</b> Tibili Ou le petit garçon qui ne voulait pas aller à l'école	<b>Texte 2</b> Tibili est un petit bonhomme de six ans qui rit du matin au soir. Il ritait même la nuit s'il ne tombait pas de sommeil tellement il court et joue toute la journée. Il ne s'arrête que pour manger ou pour faire les petites tresses de sa sœur Kablé. Parce que ses petits doigts sont très habiles et que sa sœur est très coquette. Un jour, pourtant, Tibili s'arrête de rire : sa maman vient de lui apprendre qu'il irait à l'école à la prochaine rentrée des classes. Tibili ne veut pas aller à l'école.	<b>Texte 3</b> Il ne veut pas rester enfermé dans une salle de classe. Tibili n'a pas besoin de savoir lire. Il préfère lire comme son grand-père, pas sur du papier mais dans le ciel où le soleil chante le jour et où la lune dans la nuit. Il préfère lire sur la terre rouge. Il préfère rêver sur la plage.	<b>Texte 4</b> Comment faire pour ne pas aller à l'école ?	<b>Texte 5</b> C'est un coffret. Il essaie de l'ouvrir sans succès. Son ennemi, Kut-Kut, la pintade lui crie de son perchoir : - Que fais-tu, Tibili ? - Je cherche à ouvrir le coffret du savoir. - C'est bien simple, tu n'as qu'à lire la plaque qui se trouve sous le coffret. C'est tout expliqué. - Je ne sais pas lire, dit Tibili. - Tu ne sais pas lire ? Ah ! Ah ! Ah ! Il ne sait pas lire, crie Kut-Kut. - Il ne sait pas lire, répètent les pintades. - Il ne sait pas lire, répète l'écho. Tibili court et dit à sa maman : - Est-ce bientôt la rentrée des classes ?
<b>Notes prises au tableau pendant les leçons</b>	<b>Notes 1</b> un petit garçon le petit garçon Tibili l'école n'aime pas l'école ne veut pas aller à l'école	<b>Notes 2</b> Tibili Tibili ne veut pas aller à l'école sa maman papa sa sœur Kablé Un frère garçon petit bonhomme	<b>Notes 3</b> Tibili il il il papa sur du papier la la la le le le pas pas pas une salle de jeux (il joue) une salle à manger (pour manger) une salle de sport (il court) une salle de classe à la plage sur la plage etc.	<b>Notes 4</b> à à l'école Comment comment maman elle pas pas aller à l'école faire faire maîtresse ? quand comment on fait pour ne pas aller à l'école ? comment faire pour ne pas aller à l'école ?	<b>Notes 5</b> Aie ! Ah ! Ah ! Ah ! sa maman Tibili il Kut-Kut la pintade Les pintades fille frère faire que fais-tu ouvrir - lire je ne sais pas lire tu ne sais pas lire il ne sait pas lire des classes la rentrée des classes
<b>Régularités observées pendant la leçon</b>	<b>Règles</b> On trouve le nom du personnage grâce à la majuscule.	<b>Règles</b> Il y a aussi des majuscules au début des phrases. On les trouve grâce à un point devant.	<b>Règles</b> Pour parler d'un garçon, on peut mettre : il. Le et la ne servent à rien si on ne regarde pas le mot qui va avec. Pas nous indique la négation de quelque chose.	<b>Règles</b> Quand on pose une question : ?	<b>Règles</b> Quand il y en a plusieurs, on a les, des devant les mots et "s" à la fin. - : nous dit que quelqu'un parle ! : on crie ou on rit.

<b>Exercices découplant de la séance de théorisation</b>	<b>Exercices</b> Grammaire de l'écrit (2 exercices) Reconnaissance de mots (6 exercices) Remise en ordre de phrases (2 exercices) Closure (1exercice)	<b>Exercices</b> Reconnaissance de mots (4 exercices) Travail sur le sens (2 exercices) Remise en ordre de phrases (1 exercice) Mots-outils - reconstitution - closure	<b>Exercices</b> Remise en ordre de phrases (2 exercices) Closure - reconstitution Reconnaissance de mots (2 exercices) Travail sur les textes (1 exercice)	<b>Exercices</b> Reconnaissance de mots (1 exercice) Grammaire de l'écrit (3 exercices) Travail sur le sens (2 exercices) Exercices à trous-mots-outils	<b>Exercices</b> Reconnaissance de mots (1 exercice) Travail sur le sens (1 exercice) Grammaire de l'écrit (2 exercices) Exercices à trous-mots-outils
<b>Production de texte à partir du texte</b>	<b>Texte complémentaire</b> Sonia, la petite fille qui ne voulait pas manger de couscous Nelly, la petite fille qui ne voulait pas mettre des pantalons Arthur, le petit garçon qui ne voulait pas que sa sœur l'embête Manon, la petite fille qui ne voulait pas aller se coucher	<b>Texte complémentaire</b> Julie à l'école. Julie est une petite bonne femme de six ans. Elle est à l'école du Suv au CP. Elle court et joue toute la journée. Un jour, pourtant, elle s'arrête de courir car elle tombe sur le goudron du stade. Aïe ! Julie ne veut plus courir, elle a le nez tout écorché. Julie pleure un tout petit peu. Pauvre julie !	<b>Texte complémentaire</b> À l'école. Il ne veut pas rester dans une cage sale. Il ne veut pas manger de bouts de cartons. Elles ne veulent pas avoir de feuilles sèches quand le soleil leur tape dessus. Elle ne veut pas rester dans une salle de classe avec des filles et des garçons qui parlent fort. Elle ne veut pas rester dans la BCD avec des petites filles et des petits garçons qui déchirent les livres. Elles ne veulent pas rester dans la cantine quand les enfants mangent salement.	<b>Texte complémentaire</b> Comment faire ? Comment faire pour gagner aux billes ? Il faut bien viser et toucher la bille de l'autre. Comment faire pour être sage à la cantine ? On reste tranquille et on mange proprement. Comment faire pour écrire dans les lignes ? On fait rentrer le stylo dans les lignes et on écrit doucement. Comment faire pour tout lire ? Il faut s'entraîner à lire dans un livre. Comment faire pour ne pas aller à l'école ? On peut se cacher chez le voisin, ou se cacher dans le jardin, ou se cacher sous la table.	<b>Texte complémentaire</b> Les filles et les garçons de l'école du Suv participent à la semaine du goût du 17 au 22 octobre. - Comment faire pour participer à la semaine du goût ? demande Kévin. - Il faut amener les papiers de chocolat, dit la maîtresse. - Il faut demander à notre maman ou à notre grand-mère de nous aider, dit Nelly. - On pourrait faire une compote au chocolat ! s'écrie Sonia. - Ah ! Ah ! Ah ! la compote se fait avec des pommes, répond Guillaume. - Que fais-tu ? demande alors Benjamin à Manon. - Je lis la recette que nous as donnée l'autre classe de CP pour savoir comment faire une bonne compote.
<b>Présentation de livres à propos du 1<sup>er</sup> texte</b>	<b>Présentation de livres</b> Isabelle Charles le timide Mickaël Chrysanthème	<b>Présentation de livres</b> La rentrée du fils de l'ogre La rentrée des mamans Dinomir le géant à l'école Un prince à l'école	<b>Présentation de livres</b> L'oiseau de pluie L'histoire de Kévina et Mako Ali et ses amis Drôles d'oiseau Un pays loin d'ici	<b>Présentation de livres</b> Agosso le petit africain et les crocodiles Adama la petite sénégalaise Fettah, le petit marocain L'Afrique de l'ouest au présent	<b>Présentation de livres</b> La grosse patate La grosse bête de Monsieur Racine Cuisine de nuit Le convive comme il faut